



EDITORIAL

Cari Amici, Chers Amis

Après une rentrée douloureuse, comme vous le savez, nous continuons à vous proposer notre Pappagallo, reflet de nos activités passées et à venir et de la vie de notre association qui s'enrichit cette année de nouveaux adhérents pour notre plus grande joie.

Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à le lire et à nous donner vos impressions.

Vous allez trouver dans ce numéro le bulletin d'inscription pour la Befana : retenez dès à présent la date du dimanche 11 janvier 2015 à la Salle des Fêtes de Coulanges.

Le descriptif du voyage en Ombrie vous a déjà été envoyé, avec une date butoir. Les conditions d'hébergement nous obligent à ne pas accepter plus de 15 personnes.

Nous vous souhaitons de tout cœur *Un Buon Natale e Felice Anno Nuovo e Arrivederci a presto per la Befana.*

Marie-Christine, Frank et Fiorella

Connaissez-vous le Panpepato?

Si vous manquez d'idées pour votre dessert de Noël, voici la recette du *Panpepato*, gâteau traditionnel de l'Umbria (une vieille légende attribue l'origine de cette recette à une jeune femme qui pour reconquérir son mari lui prépara ce dessert. Au moment de le lui faire déguster elle lui dit « je suis comme ce gâteau : sombre à l'extérieur et douce à l'intérieur »



Ingrédients pour 8 personnes : 250 gr. de miel, 150 gr. d'amandes, 2 cuillères à soupe de rhum, poivre, 150 gr. de chocolat noir, 150 gr. de raisins de Smyrne, 1 petite tasse de café serré, 50gr. de farine, 150gr de noix, 150 gr.de fruits confits, noix muscade, 150 gr. de noisettes, 50 gr. de cacao amer, cannelle.

Préparation : mélanger dans une petite casserole le miel, le café et le rhum à petit feu. Enlever du feu, ajouter le chocolat et mélanger lentement jusqu'à ce qu'il soit fondu. Ajouter les noix, les amandes, les noisettes, les raisins, la farine tamisée, les fruits confits en petits morceaux, le cacao, la noix muscade, la cannelle, le poivre et mélanger bien le tout. Verser la préparation dans un moule rectangulaire recouvert de papier sulfurisé, préparation que l'on aura au préalable saupoudré d'un peu de farine pour lui donner la forme typique d'une miché de pain.

Cuire le *Panpepato* au four à 160° pendant 30 minutes environ. Si le cœur vous en dit, vous pouvez le glacer avec du chocolat et il se garde plusieurs jours. **Buon appetito !!!!**

Escapade en Toscane

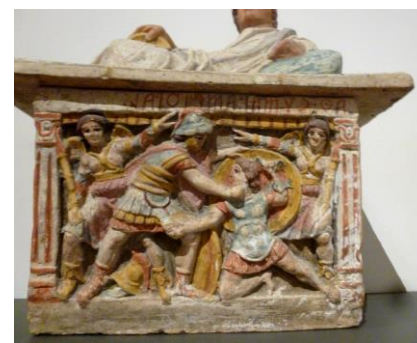
C'était encore l'été lorsque nous avons atterri à l'aéroport de Pise dans l'après-midi du lundi 8 septembre 2014. Le soleil, bien présent ce jour-là, nous a quelque peu faussé compagnie au long de cette semaine, sans affecter cependant l'ambiance très joyeuse et la bonne humeur qui ont régné au sein du groupe durant tout le voyage. Nous avons en effet connu une météo changeante, alternant brumes matinales, nuages chargés de pluie, averses..... mais aussi soleil généreux, ce qui a permis à notre petit groupe de 11 personnes d'admirer la campagne toscane dont le charme ne peut s'apprécier pleinement que sous un ciel bleu.

De cette escapade de quelques jours chacun gardera sa propre image, mais parions que pour beaucoup d'entre nous, ce sera ces paysages dont les ondulations s'étendent à l'infini et qui prêtent à la rêverie. Chacun se souviendra probablement de cette route magnifique serpentant au cœur des « crêtes siennoises » qui nous a ramenés de l'abbaye de Monte Oliveto Maggiore à notre hôtel de Montaperti. Cet après-midi là, les deux véhicules de location qui transportaient notre petit groupe s'arrêtèrent souvent pour permettre à chacun de prendre des photos ou de tout simplement s'imprégner de ce décor, de ces petits sommets sur lesquels on distinguait ici et là un village ou une propriété isolée, de ces vallons plantés de vignobles, d'oliviers ou de pins parasol, de ces longues allées de cyprès vert sombre à l'alignement quasi-géométrique. Tout était là pour le plaisir des yeux.

Mais aller en Toscane, c'est aussi voyager dans l'Histoire grâce à la présence dans cette région d'un imposant patrimoine historique, architectural, artistique, religieux, dont la richesse se dévoile derrière chaque ruelle de ville ou de village, ou encore au cœur même de la campagne.

Et à cet égard nous avons été particulièrement gâtés ; nous nous sommes ainsi plongés au cœur de l'Antiquité puisque le territoire de la Toscane couvre partiellement celui de l'antique Etrurie, dont l'indépendance s'éteignit vers l'an 300 Av JC après d'âpres luttes contre Rome.

C'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons pu visiter les musées étrusques de Volterra et de Chiusi, qui tous deux témoignent, par la richesse et le raffinement des objets conservés (vases et poteries, bijoux, miroirs, vaisselle diverse, instruments de cuisine ou de toilette, sarcophages et urnes cinéraires en albâtre ou en terre cuite richement sculptés) , d'une civilisation particulièrement avancée, qui connaissait l'écriture, qui commerçait avec ses voisins et notamment les Grecs, qui pratiquait l'égalité des sexes ...



Sarcophage étrusque

Et, pour compléter notre information, nos deux véhicules nous transportèrent à quelques encablures de Chiusi visiter trois nécropoles étrusques, la tombe familiale de la Pellegrina et celles dites « du singe » et « du lion » en raison de leurs décorations. Ce fut pour nous tous un agréable moment passé hors du temps présent.

Car le charme de l'Italie c'est aussi cette promenade que chacun peut faire à travers les siècles : L'Antiquité, le Moyen-Age, la Renaissance, de nombreuses cités témoignent, de par leur configuration et leur patrimoine, de cette continuité du temps: Ainsi, la petite bourgade de Montepulciano au sud de la Toscane, d'origine étrusque mais dont l'essentiel des monuments (notamment les édifices politiques et religieux de la Piazza Grande, ou encore la tour di Pulcinella dotée d'un sympathique Jacquemart) a été construit au Moyen-Age, puis remanié à la Renaissance.



San Gimignano: Piazza della Cisterna

Ainsi, le village médiéval de San Gimignano perché sur sa crête, dont les 17 « maisons-tours » restantes (à l'origine il y en avait 72) rappellent que la Toscane fut au 13ème siècle le théâtre de luttes sanglantes entre grandes familles rivales. A San Gimignano, notre petit groupe put ainsi à loisir déambuler à travers les vieilles ruelles, monter à la tour du Diable, flâner autour de la Piazza della Cisterna ou de la Piazza del Duomo, visiter la collégiale, la chapelle Santa Fina ou le musée municipal.

Ainsi, Sienne, un des joyaux de la Toscane. Née dans l'antiquité, la ville de Sienne se développa au Moyen-Age et paracheva sa physionomie au long des siècles suivants. Nous avons consacré une journée entière à sa visite, chacun allant à son gré où bon lui semblait, seul ou par petits groupes. Quelles sont les images que nous conserverons de Sienne.... ses rues bariolées, la couleur de ses toits, le très élégant Palazzo Pubblico et ses exceptionnelles fresques du début du 14ème siècle, le Duomo et son remarquable pavement en marbre, l'harmonie des formes et des couleurs de la Piazza del Campo... ? Peut-être toutes celles-ci, et d'autres encore !



Duomo de Sienne



Piazza del Campo



Drapeau de Contrada à Sienne

Ainsi, Pise, où nous avons passé une demi-journée à fouler la belle pelouse de l'incontournable Piazza dei Miracoli sur laquelle se concentrent les monuments les plus importants de la cité : le Duomo, le baptistère, le cimetière, le musée et bien sûr la tour penchée, qui fait la réputation mondiale de la ville. Nous n'oublierons pas non plus l'intéressante visite à l'Abbazia di Monte Oliveto Maggiore. Située au cœur de la campagne, au milieu d'un bois de cyprès jouté par des champs d'oliviers et de vignes, cette abbaye bénédictine est un authentique témoin de la permanence du temps.

Une jeune guide maîtrisant parfaitement le français a su évoquer pour nous pendant deux bonnes heures l'histoire de ce lieu, de l'église abbatiale avec ses remarquables stalles maquetées, du grand cloître orné de fresques relatant la vie de Saint-Benoit. Nous en avons presque oublié la météo fâcheuse de cette demi-journée !!



Pise: Tour penchée



Baptistère

Qui dit « patrimoine toscane » dit aussi « gastronomie toscane », et nous avons eu l'occasion de la goûter tout au long de notre périple, mais particulièrement à Chiusi, à l'«osteria» «La Solita Zuppa» ; une adresse à retenir ; un patron « haut en couleurs », venu nous présenter avec une verve toute latine sa cuisine traditionnelle avec son grand choix de viandes, de volailles, de pâtes agrémentées d'épices et de légumes du soleil, de desserts locaux, et sans oublier son café « della casa » servi avec art , et bien sûr.....sa cave.



Car nous étions au cœur d'une région dont le vignoble est réputé, celui du « Vino Nobile », un des crus les plus cotés de Toscane. Quelques-uns parmi nous d'ailleurs profitèrent de la soirée passée dans la cité viticole de Montepulciano pour se procurer quelques bouteilles !

Nous aurions pu aller jusqu'à Florence qui n'est qu'à une cinquantaine de kilomètres de Sienne... Mais notre calendrier nous aurait imposé une « visite éclair », inconcevable pour une cité aussi prestigieuse ! Nous aurions pu prolonger notre périple au cœur de l'Etrurie jusque sur les rives du lac Trasimène, distant d'une trentaine de kilomètres seulement de Chiusi ; certains d'entre nous y auraient peut-être

cherché le fantôme d'Hannibal hantant encore les lieux de sa victoire contre les armées romaines ! Mais notre emploi du temps, déjà bien rempli, ne nous a pas permis cette petite incursion en Ombrie. Ce sera peut-être pour une prochaine fois !

Merci à Fiorella, Sylviane et Marie-Christine, organisatrices de ce si agréable voyage ; merci à nos chauffeurs qui ont su déjouer avec brio et (presque) sans détours les pièges tendus par les routes toscanes parfois imprévisibles et par nos GPS quelquefois capricieux.

Catherine et Michèle

Una Bella Giornata

Une vraie leçon d'histoire que cette escapade dans cette belle ville de Loches : Le Logis Royal, la Tour Saint Antoine, l'Hôtel de Ville, la Chancellerie, la Maison du Centaure.....



Hôtel de ville et porte Picois



Hercule et le Centaure



Devant l'entrée de la cité Royale



Lansyer: Vue de Loches

Une leçon d'art également puisque nous avons pu visiter l'ancienne demeure d'Emmanuel Lansyer, peintre paysagiste du 19ème siècle, héritier de l'Ecole de Barbizon et hélas peu connu.

Ville aux trésors religieux enfin : « une Cène à Emmaüs » et une « Incrédulité de Saint Thomas », attribuées au Caravage, achetées par Philippe de Béthune, Comte de Selles sur Cher, Cardinal et Ambassadeur de France et qui, séjournant à Rome de 1601 à 1605 découvre l'œuvre de l'artiste.



Le Caravage: La cène à Emmaüs



Tombeau d'Agnès Sorel

Mai

Sorties à Paris



Le compte rendu de notre escapade à Paris au Musée Jacquemart André sur l'exposition du « Perugino » paraîtra dans un autre Pappagallo, mais en attendant, retenez 2 expositions majeures : la première au Musée Maillol jusqu'au 15 février 2015 « Les Borgia et leur temps, de Da Vinci à Michelangelo »

et la deuxième au Musée Jacquemart-André du 27 mars au 20 juillet 2015 « De Giotto au Caravage, les passions italiennes de Roberto Longhi » (une des figures les plus fortes de l'histoire de l'art italien du 20ème siècle. Les dates ne sont pas encore fixées mais cela ne saurait tarder.

